



ÉTOILE MONTANTE EN SUISSE, L'EX-COÉQUIPIER DE ZACH BOLDUC RÊVE À LA LNH

Textes et entrevues : Louis-André Larivière
Graphisme et mise en page : Nicolas Lajule

Crédit : Théo Rochette sur Instagram

LPS - «Qui est ton joueur préféré ?». Pour une majorité de partisans du Lausanne HC, en Suisse, la réponse est évidente et elle concerne un Québécois aux racines Suisse : Théo Rochette.

L'ancien capitaine des Remparts de Québec a droit à un traitement de vedette en Ligue nationale A. Fort de son contrat de cinq ans que le club lui a consenti cet été, l'organisation mise sur cet attaquant de talent pour son succès comme pour sa vente de vêtements : le club a lancé une marque à son effigie (#90) et les admirateurs se bousculent devant la boutique du Vaudoise Arena pour en acheter.

«J'ai vu passer ça, oui. Je ne connais pas les chiffres de vente, mais j'en ai entendu parler un peu, raconte Rochette à La Page Sportive. Je n'ai pas tous les détails. Ils m'ont dit qu'il y avait une forte demande. Mes chums qui viennent aux matchs me disent : 'on a tellement vu de chandails de toi !'. C'est flatteur que les gens m'apprécient.»

Né d'un père québécois et d'une mère française dont le destin s'est croisé au pays des Helvètes, Rochette a passé la moitié de sa vie au pays des horloges et du choco-

lat. Ses frères et sœurs y habitent aussi désormais.

Il a grandi dans le hockey mineur suisse, dans lequel son père a gravité. Âgé de 23 ans, il flirte avec le top 5 des marqueurs. Il est ainsi l'enfant chéri idéal pour le marketing à Lausanne.

«En avant de l'aréna, les jours des matchs, si on a des signatures d'autographes, il y a deux ou trois joueurs m'agacent parce que je suis un des plus jeunes du club. Les gars qui parlent français, on est en demande, dit celui qui figure parmi trois célibataires de l'effectif.

«On a pas mal de temps à tuer !»

C'est plutôt inhabituel de mettre un joueur à l'avant-plan à la place du logo en LNA, mais le club vaudois ne pouvait laisser passer l'idée... et elle rapporte.

«Dans l'histoire récente du LHC, aucun joueur n'avait atteint une telle cote de popularité en si peu de temps, a expliqué Michael Pattaroni, responsable communication du

club au média 24H. Ça s'est d'abord traduit par une forte demande de maillots floqués à son nom. Nous nous sommes alors demandé si nous pouvions décliner cet engouement sous forme de merchandising.

«Le hockey reste un sport collectif, avec ses codes et ses valeurs, mais d'un point de vue commercial, il nous semblait intéressant de tenter l'expérience. Les résultats nous ont rapidement donné raison.»

De la Coupe Memorial à Lausanne

À sa dernière année junior, Rochette a soulevé le trophée de la Coupe Memorial en compagnie de son bon ami, Zachary Bolduc. Il a récolté deux aides dans la victoire de 5-0 au match décisif face aux Thunderbirds de Seattle.

Pendant que son camarade de trio trifluvien se préparait à rejoindre l'organisation des Blues de St. Louis, le capitaine rêvait aussi de mettre le cap sur la Ligue nationale de hockey, sans trouver preneur au repêchage. Il a décroché des invi-

tations au camp des Maple Leafs de Toronto, puis des Flyers de Philadelphie par la suite, sans que rien n'en découle. Il a beau adhéré au vedettariat en Europe, il rêve à l'Amérique.

«Mon but est de jouer un jour dans la LNH et j'essaie de m'améliorer, avoue-t-il. Oui, je suis un gars offensif, mais je suis prêt à tout faire pour aider l'équipe à gagner. J'ai perdu à la Coupe Memorial et j'ai perdu ici. Je peux jouer dans des équipes gagnantes et ça m'aide beaucoup dans l'expérience que j'acquière.»

Le téléphone de son agent nord-américain, Olivier Fortier, a sonné quelques fois. De l'intérêt, mais pas d'avancées.

«J'ai eu des discussions avec quelques équipes, mais rien de concret. Je n'ai jamais eu d'offre. C'était plus des discussions pour d'éventuelles offres si elles étaient intéressées.»

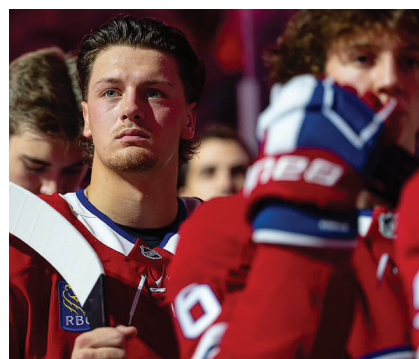
La vitesse à laquelle il élève son niveau de jeu à Lausanne pourrait toutefois changer la donne. Plus discret en 2023-2024, Rochette était le meilleur pointeur de l'équipe lorsqu'elle a plié l'échine en finale devant les Lions de Zurich une deuxième année de suite, la saison dernière.

«Moi c'est sûr que depuis que je suis ici, je veux faire tout pour aider l'équipe. Ce n'est jamais arrivé qu'elle gagne un titre en "National League" et l'objectif est de gagner ici, informe-t-il.

«J'aimerais un jour jouer dans la LNH. J'ai vécu beaucoup de déception dans le passé avec le repêchage. Je suis à une étape où je ne m'en fais plus avec le futur. J'avance petit à petit. Si ça n'arrive pas, je vais tout faire pour aider cette équipe.»

- Louis-André Larivière

«C'EST MALADE, C'EST LES CANADIENS DE MONTRÉAL!»



Même en Suisse, Théo Rochette trouve le moyen de regarder les matchs des Canadiens de Montréal. Ce n'est pas différent de l'époque où il endossait le maillot des Remparts de Québec.

La seule différence : son ami et chambreur des beaux jours Zachary Bolduc était à ses côtés; une demi-décennie plus tard, il est maintenant de l'autre côté de l'écran.

«On se parle quasiment tous les jours, on s'envoie quelques textos» raconte le Québécois depuis la Suisse à LPS.

Non seulement le duo était inséparable sur la glace, ils s'entraînent ensemble pendant l'été. D'ailleurs, le 1er juillet dernier, ils étaient dans une salle d'exercice lorsque le marché des joueurs autonomes s'est ouvert.

Bolduc l'ignorait, mais ses jours avec les Blues de St. Louis tiraient à leur fin.

«C'est drôle, parce qu'on parlait de toutes les transactions au gym avant qu'il se fasse échanger à son tour. On est parti et il s'est fait appeler dans l'auto. On venait tout juste de partir, j'étais à 10 minutes du gym. Je n'y croyais pas. Je ne lui ai pas parlé tout de suite, parce qu'il était assez occupé.

«Je lui ai dit 'c'est malade, c'est les Canadiens de Montréal!'. En même

temps, à St. Louis, ç'avait tellement bien été pour lui. Il a fait sa place dans la formation et c'était bon pour lui. Là, c'est une chance incroyable qu'il a de jouer là.

«C'est toujours spécial pour un Québécois. Il m'a dit qu'il adorait ça.»

Rochette se réjouit de voir son ancien coéquipier endosser le Bleu-blanc-rouge. Selon ses dires, l'atmosphère fébrile dans laquelle baigne l'équipe au Centre Bell est palpable. L'ambiance perce l'écran.

«Il était tellement content (après l'échange). On était en famille de pension ensemble à Québec et on regardait les Canadiens, se souvient-il. Là, c'est spécial de les regarder avec lui qui joue. J'ai de la misère à dormir après les matchs à Lausanne, donc je regarde les matchs. J'aime ça!».

Rochette suivait la rencontre d'ouverture du CH à Toronto, le 8 octobre. Il a dû déposer son appareil un instant et c'est alors qu'il a raté un moment marquant du passage de Bolduc avec le Tricolore : son premier but.

«Je l'ai tout juste manqué. J'étais dans l'autobus. Je revenais d'un match. Il me semble que j'ai regardé

les 10 premières minutes quand j'ai lâché l'écran. J'ai vu ça après... j'ai remis le match après!»

Rochette, qui a remporté la Coupe Memorial aux côtés de Bolduc en 2023, ne cache pas qu'il caresse le rêve de porter l'uniforme mythique. Poser la question à un joueur d'ici, très souvent, c'est y répondre.

«C'est sûr! Malheureusement, je n'étais pas en position de choisir mon équipe. C'est sûr que ce serait fou, croit-il. La foule qui crie quand ils reviennent de l'arrière... ils forment une méchante équipe. Ils sont talentueux. Les gars ont grandi ensemble.»

Opération beurre de peanut

La vedette du Lausanne HC se dit impressionné par l'éthique de travail de Bolduc et les efforts qu'il a mis pour devenir un joueur à tout faire sur la glace au niveau professionnel. Sa passion du jeu est primordiale dans les progrès qu'il a démontrés.

(...)

Poursuivez votre lecture en consultant l'article intégral sur lapagesportive.ca



CLÉBARD
clebard.ca

DIFFUSION

DES MATCHS À 12\$

PICHET

À 12\$

SCAN ME

LE SUCCÈS INESPÉRÉ DES PENGUINS VU PAR LEUR RECRUTEUR QUÉBÉCOIS



photo : Penguins de Pittsburgh sur «X»

Sans contredit, un des sujets les plus chauds de l'été dans le moulin à rumeurs a été l'association populaire de Sidney Crosby avec les Canadiens de Montréal.

Son agent Pat Brisson a attisé la braise en déclarant que le capitaine des Penguins de Pittsburgh veut gagner encore plusieurs coupes Stanley et que cette fenêtre d'opportunité pourrait passer par une transaction.

La meilleure réponse est survenue en ce début de saison : l'équipe gagne et aspire au premier rang de la section Métropolitaine pendant que ses rivaux en arrachent.

Le bon vieux Evgeni Malkin produit, la vinification de Kristopher Letang est enivrante et l'ajout du surprenant Justin Brazeau à l'attaque ont permis à une saison pressentie comme étant laborieuse de surpasser les attentes jusqu'ici.

Pour l'éclaircisseur amateur Luc Gauthier, le mérite revient au directeur général, Kyle Dubas, qui a aussi accordé un contrat à Anthony Mantha.

«Peut-être qu'il ne cadrait pas bien avec les autres équipes, mais il va bien avec nous», a noté le recruteur dans un entretien avec LPS. Il faut prendre en considération qu'on a eu des partenaires fidèles. Les partisans paient le gros prix pour aller aux matches. Il faut leur donner un bon produit.

«C'est un vieux dicton, mais quand la saison commence, tu veux gagner la coupe. Il y en a juste un qui va la gagner et ce n'est pas facile à gagner. On ne criera pas victoire tout de suite, mais à date ça va bien. Pour l'avoir vécu trois fois avec les Penguins, la ligne est tellement mince entre gagner et perdre.»

Pour ce qui est de Crosby, Gauthier est sceptique, perplexe et indécis quant aux chances de voir un échange se concrétiser. Reste qu'il n'y a rien d'impossible dans la Ligue nationale de hockey depuis 1988.

«Tu te dis 'voyons', mais d'un autre côté, (Wayne) Gretzky a été échangé. Crosby, c'est Monsieur Pittsburgh. Il a été élevé dans cette région-là. Il n'y a rien d'impossible, et quand tu te mets à analyser, est-ce qu'il y a des équipes qui pourraient vraiment l'obtenir? Il n'y a pas 25 équipes où il peut aller. C'est son équipe. Tout ce qu'il amène, c'est du positif.»

En dépit des rumeurs, Gauthier croit que Crosby est en mission pour que les Penguins triomphent. De plus, le retour de la LNH aux Jeux olympiques est une motivation supplémentaire : «représenter son pays, c'est important pour lui».

«C'est Sidney Crosby... on regarde l'évolution de la situation. Si Sidney lève la main et dit "je veux être échangé", ils vont tout faire pour

l'accommoder. Ce ne sera pas pour des 30 sous. Pas pour un "flip" dans un club comme St-Louis, qui n'est pas sûr d'accéder aux séries.»

«EN 2026, ON VA AVOIR SIX CHOIX DANS LES TROIS PREMIERS TOURS.»

Sur le plan du développement, Dubas et sa garde rapprochée ont plusieurs raisons de sourire. Outre le rendement de l'équipe, les choix au repêchage pleuvent pour la première fois depuis belle lurette.

Ils viennent de sélectionner trois espoirs au tour initial (Benjamin Kindel, le Québécois Bill Zonon et Will Horcoff) et ils ont de bons joueurs qui se signalent avec la filiale de Wilkes-Barre.

«En 2026, on va avoir six choix dans les trois premiers tours. Est-ce qu'on va encore les avoir rendu là? Ça reste à voir. Pour ce qui est des choix au repêchage, on est bien garni. C'est grâce au travail de Kyle.»

Et ne parlez pas de reconstruction à Luc Gauthier! Le recruteur chevronné, qui en est à sa 18e année avec les Pens, n'adhère pas à cette analyse.

«C'est dur de dire qu'on est en reconstruction. Nos vétérans ne sont plus jeunes, mais ils donnent encore du bon hockey. On a un bon début de saison et nos gardiens font le travail. On est plus en remaniement.»

Chez les espoirs, Gauthier croit que l'ancien du Phoenix de Sherbrooke Samuel Poulin pourrait recevoir un coup de fil dans un avenir pas si lointain. Le Blainvillois, choix de premier tour en 2018, connaît un début de saison satisfaisant.

«Sam Poulin a eu de petits problèmes de santé, mais il est en constante progression. Il a eu un bon camp d'entraînement, de ce qu'on m'a dit. Je m'attends à ce qu'il soit rappelé (tôt ou tard).»

- La Page Sportive

Une nouvelle initiative pour ramener les Coyotes en Arizona

Si certains politiciens municipaux n'en avaient rien à cirer des Coyotes de l'Arizona, un élu veut travailler à ramener une équipe professionnelle à Phoenix.

Le président du conseil de surveillance du comté de Maricopa, Tom Galvin, formera un comité consultatif composé de dirigeants politiques et d'entreprises, chargé de ramener la LNH dans la région métropolitaine de Phoenix.

Il en a fait l'annonce lors de la réunion du conseil d'administration, lundi dernier. C'est ce que rapportent des médias locaux, dont le média Arizona Insider.

Pour soutenir la campagne, Galvin fait appel à l'épouse de l'ancien capitaine Shane Doan, Andrea, qui siège au comité.

«Andrea Doan est une fervente partisane du hockey en Arizona depuis de nombreuses années et est mariée à Shane Doan, qui a joué un rôle déterminant dans la construction de l'héritage hockey de l'Arizona, a affirmé Galvin.

«Elle a autant marqué l'histoire du hockey en Arizona que Shane depuis plus de 20 ans. Andrea a consacré une grande partie de sa vie personnelle à notre communauté et à la promotion du hockey en Arizona. Sa connaissance du secteur et ses liens avec l'Arizona et la LNH sont essentiels à notre mission.»

«C'était tellement triste que l'équipe parte. Les Coyotes étaient la raison même de notre présence en Arizona, a confié Mme Doan au Insider.



Ils faisaient partie intégrante des moyens de subsistance de notre famille. Et c'est encore difficile d'accepter leur absence.»

Ce développement étonnant survient au moment où l'expansion semble se dessiner dans la Ligue nationale de hockey. Des échos font état de candidatures à Portland, à Houston et... Atlanta! La métropole de la Géorgie a échoué deux fois dans sa mission et le résultat a été la venue des Flames à Calgary, puis des Jets pour une renaissance à Winnipeg en 2011.

Questionné par La Page Sportive concernant les plus récentes initiatives pour rapatrier une concession dans le désert, l'adjoint au commissaire Gary Bettman, Bill Daly, a informé que la Ligue ne fait pas partie du processus.

«Nous sommes conscients des efforts actuellement déployés au niveau local, mais la Ligue n'est pas directement impliquée à ce stade», a-t-il déclaré dans un échange de courriels avec La Page Sportive.

Pendant ce temps, rien n'indique que la candidature de Québec est étudiée. Le huard est loin d'accoter le dollar américain et le conglomerat d'investisseurs, mené par Pierre Karl Péladeau, n'a fait aucune mise à jour dans le dossier.

D'ailleurs, Québecor possède les

droits francophones de la LNH jusqu'à la fin de la présente saison en vertu d'un contrat de 12 ans conclu en 2013.

Aucun détail n'est connu quant au diffuseur francophone qui signera un partenariat avec Rogers-Sportsnet pour retransmettre les matchs en français dès 2026-2027 à l'heure actuelle.

Le réseau anglophone vient de renouveler son contrat avec la LNH pour 12 ans et 11 milliards \$.

Centre de Conditionnement

Buzzfit Villeray

1100 Crémazie Est, suite 300

Jusqu'à 90% de rabais sur les frais d'inscription

Entraînez-vous pour seulement

7,49\$ aux 2 semaines! 269,73\$ plus taxes par année

Sauna et Douche gratuits
Cours de groupe
Accès 24h/7
Section « Corefit »
Spa zone *
Stationnement gratuit*

Sur un abonnement de 12 mois Fit ou Buzz. Offre expirant le 26 novembre 2025. Offre non combinable. Exclusif aux nouveaux membres (clients sans abonnement pendant les 3 derniers mois). * Certaines conditions s'appliquent. Accès Spa Zone avec abonnement Buzz. 18 ans+.